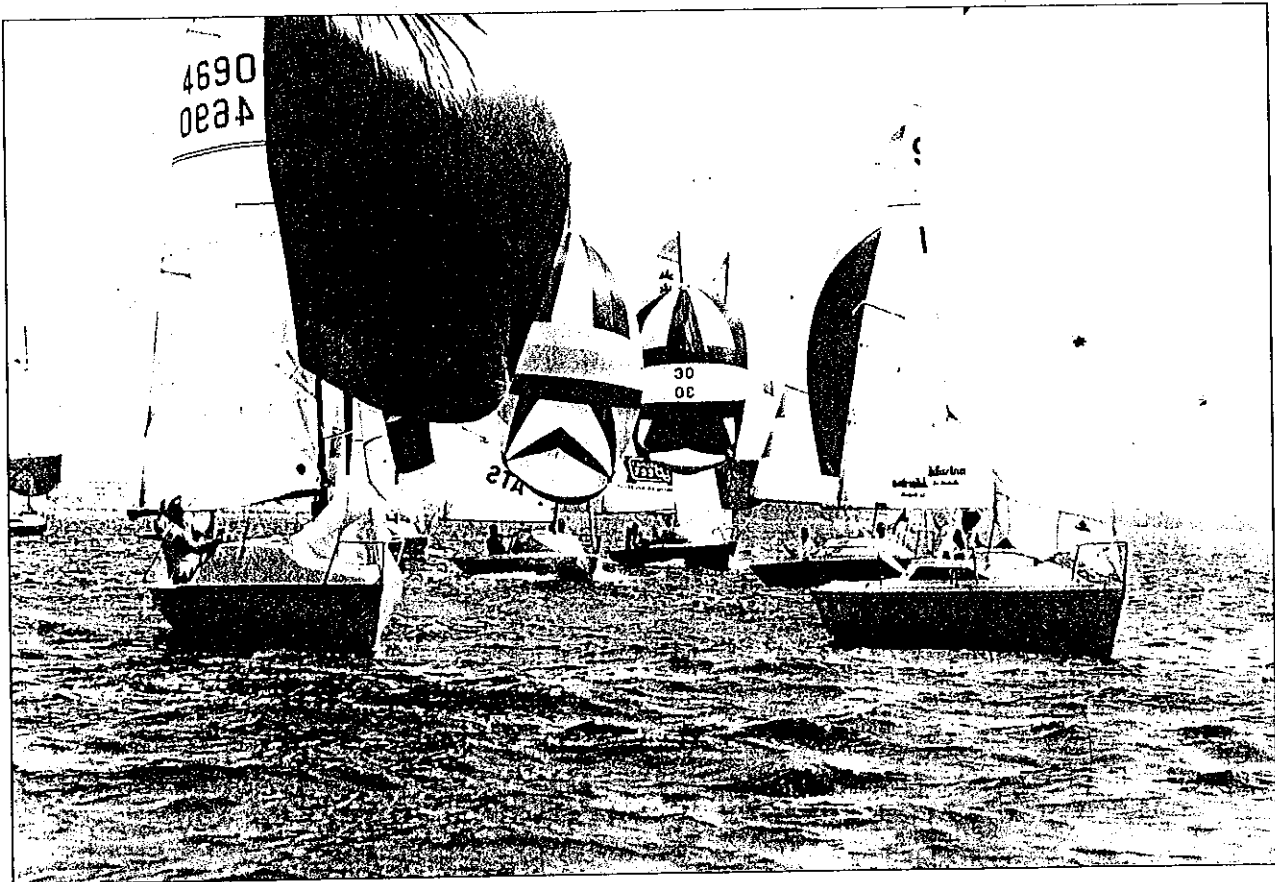


Mi-Grau du Roi

Force 7 à Sète, c'est mieux que force 3 à Troyes et 42 équipages de 6 pays pour la 20^{ème} Micro Cup dans la baie : la série n'est pas morte à Aigues



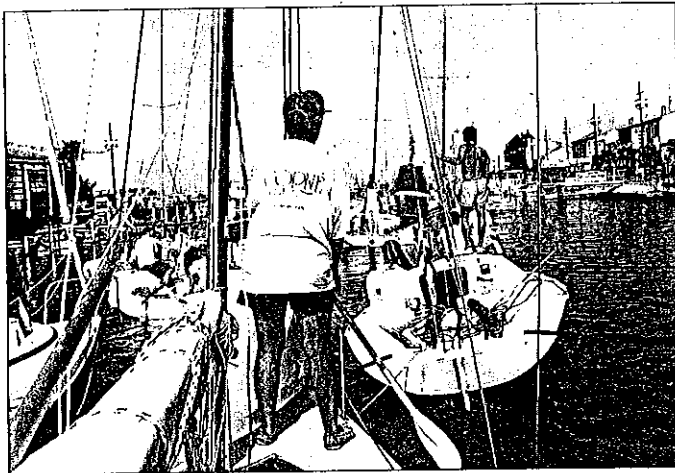
On attendait légitimement une grande édition de la Micro Cup pour son 20^{ème} anniversaire. C'était promis par Georges Mallégo, président de l'association internationale, dans l'éditorial du Guide Micro 96. Promesse que notre confrère Bateaux, promoteur de la classe à l'origine, ne manquerait pas d'aider à constituer un plateau digne d'une épreuve mondiale, avec des coureurs d'Afrique du Sud, d'Argentine, du Brésil, du

Japon. On ne vit pas plus de représentant de Bateaux que de Sud Africains, d'Argentins, de Brésiliens. J'ai vu un Japonais, sur le quai, avec un appareil photo, mais il ne faisait pas de bateau. Promesse d'une organisation irréprochable à la hauteur de la réputation du club. Le Club Nautique de la Baie d'Aigues Mortes a été constitué il y a à peine 6 mois, n'a ni club house, ni infrastructure technique à terre et organisait sa première grande régata. Son président, Monsieur

Despieres a réussi à ce propos un véritable tour de force en mobilisant toutes les bonnes volontés locales pour que nous soyons bien accueillis compte tenu du peu de moyens disponibles. Et les parcours sur l'eau furent parfaits, ce qui reste l'essentiel.

Le grau du Roi est une des dernières villes camarguaises à avoir conservé son centre typique, traversé par le Vidourle, sans béton ni marinas modernes. Le Grau du Roi, c'est le port en ville,

et cela a un charme qui mérite bien de prendre patience pour que le pont qui donne accès à la mer s'ouvre. Mais, lorsqu'on attend 50 Micro, sans avoir fait polytechnique, on doit savoir qu'il faut libérer 300 mètres de quai en comptant un strict minimum de 6 mètres par bateau. Nous avons tout juste 60 mètres de quai, ce qui obligeait à mettre les Micro à couple par groupe de 3. Nos girouettes s'en souviennent, nos listons aussi. Lorsque j'ai retrouvé Monsieur Ponsolle en tant que



Sorties de port animées au Grau du Roi

jaugeur, je ne m'attendais pas à des miracles. Quand j'ai vu qu'il prenait la cote P de la grand-voile sur la voile et pas entre les bandes noires du mât, je me suis fait une raison pour ménager mes faiblesses cardiaques et quand, après la remise des prix, il annonçait à Georges Mallego qu'il démissionnait en tant que jaugeur de la classe Micro parce que la jauge était mal appliquée, j'ai eu un soulagement devant cet aveu d'incompétence qui, quelque part, lui fait honneur, et nous laisse présager du meilleur pour l'avenir.

Les instructions de course fort complètes nous donnaient la localisation des bouées pour les parcours côtiers. Celles reprises au livre des feux ne posaient aucun problème. Par contre, la bouée appelée Sana était localisée par 43°32' Est et 04°06' Nord. Vérification faite, c'est exactement à 300 kilomètres dans le Nord Ouest de Mogadiscio, sur le haut plateau de El Garas, en Somalie. Mais les instructions précisaient qu'il s'agissait d'une position approximative...

Encore heureux !

ET POURTANT, ELLE FUT BELLE

Et pourtant, contrairement à ce que vous pourriez croire en lisant ce qui précède, c'était une très belle édition que cette 20ème Micro Cup. La baie d'Aigues Mortes, de

l'Espiguette à Sète est un superbe plan d'eau généralement mieux préservé du Mistral et de la Tramontane que le reste de la côte. Le menu varié et complet commençait par un olympique et une banane dans du médium. Le lendemain, on renouait enfin avec une tradition qui faisait le charme des années d'antan : une grande course avec escale dans un autre port, en l'occurrence ce fut le port de Sète où nous étions sensés passer la nuit dans nos bateaux, ce que firent pas mal d'équipages. Ce fut une longue descente sous spi d'un bout à l'autre, sans grandes options tactiques possibles sauf celle d'empanner régulièrement pour accélérer et ne pas rester plein vent arrière, une course de vitesse pure sans pardon, parce qu'affublée d'un double coefficient et non déductible du classement général. Qui dit étape de Grau à Sète dit nécessairement étape de retour le lendemain, toujours à double coefficient et non déductible. Le vent avait basculé de 180° pendant la nuit et s'était sensiblement renforcé à force 6 sur Sète, ce qui valut plusieurs retard et un départ à 15 heures seulement, au planning sous spi à plus de 12 nœuds. A mi-parcours, le vent s'arrête, revient de l'est à force 1 en basculant progressivement au sud sans se renforcer. C'est l'occasion pour les fins

tacticiens de choisir les bonnes options. Pour les moins rapides, l'arrivée se fera de nuit. Une banane dans du 3 et un petit côtier dans un bon 5 termine ce menu copieux et varié orchestré par un comité de course parfaitement à la hauteur. Il y a des années qu'on n'avait plus connu une Micro Cup aussi complète.

LES PARTICIPANTS

Quarante deux Micro venus de 6 pays assuraient un honorable plateau bien partagé entre protos et bateaux de série et on retrouvait même deux équipages entièrement féminins : celui de Nathalia Tomtechik venant de Biélorussie et courant sur un Challenger Micro d'emprunt qui s'imposèrent devant «Les Filles de La Rochelle» qui s'alignaient en Microsail. Dans l'ensemble, rien de bien neuf en ce qui concerne les bateaux : 15 types de Micro différents étaient présents, les Microsail — dont c'était aussi le national — étant les plus nombreux. Pour les pronostics, on avait le choix : Cichoki, Krauth, Humbert avec le Lucas de Notarantonio, Lemaire, Grivel et son Lucas tout carbone, ou Poncelet étaient autant de valeurs sûres avec lesquelles il allait falloir compter. Mais il y avait aussi des nouveaux protos.

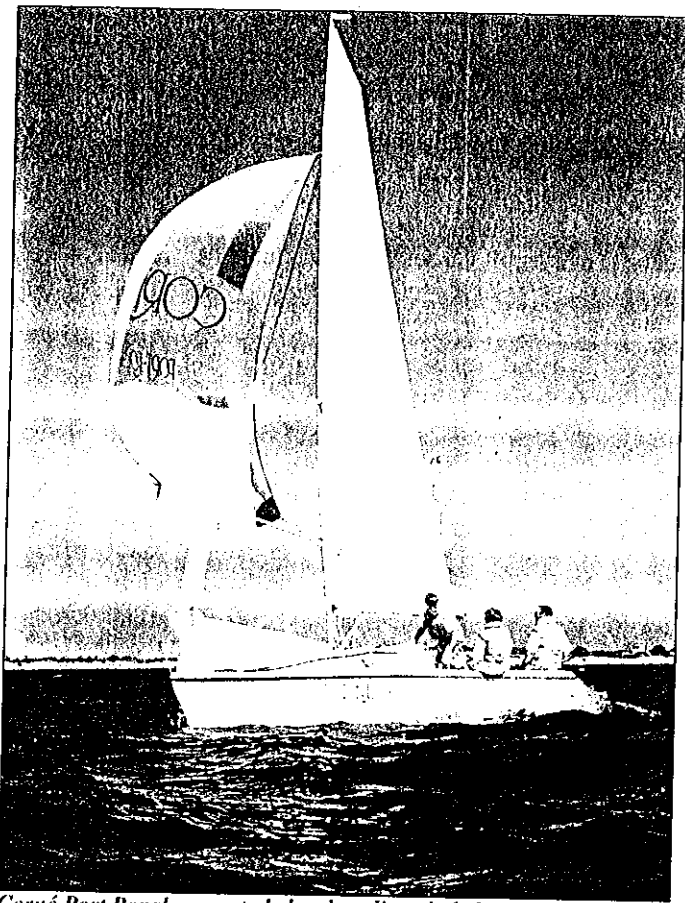
LEURS NOUVEAUX BATEAUX

D'emblée baptisés les «Porte-avions» en raison de leur carène très étroite et de leurs plat-bord en forme de piste d'atterrissage, cinq unités du nouveau proto Opus débarquaient des pays de l'Est. Intéressants au niveau de la recherche de carène mais extrêmes à souhait dans les aménagements et les astuces pour justifier les volumes intérieurs, ces bateaux au roof décapotable ont très vite soulevé la suspicion au sein des autres participants. Les premières mesures sérieuses

de jauge ne purent avoir lieu qu'à Sète, après deux jours de régates. Et le comité de jauge est arrivé à la conclusion que les Opus n'étaient pas conformes. Ce qui amena le jury à prendre un jugement de Salomon : plutôt que de les exclure de l'épreuve, ils infligèrent une «pénalité» : les disqualifier pour la deuxième course côtière. Cette disqualification étant non déductible du général, ces 5 bateaux perdaient toutes chances au classement. On se pose des questions lorsqu'on voit qu'un chantier construit - et vend - 5 nouveaux protos qui ne sont pas conformes, certainement pas plus beaux esthétiquement parlant et pas foncièrement plus rapides que les autres.

ET LE NÔTRE

Une autre nouveauté sur place était le premier exemplaire du Baruda, un nouveau Micro dont je parlerai très volontiers puisqu'il s'agit du mien. Corné Port Royal, c'est son nom, a été construit au printemps chez Delta Nord à Braine-le-Comte après bien des cogitations hivernales entre le chantier et le futur propriétaire. Il est diamétralement opposé à la conception des Opus qui sont des dériveurs agrandis, alors que le Baruda part en fait de la carène d'un voilier de 7 mètres, le Set 0 7 dessiné par Yvon Debel et déjà «microtisé» pour Michel Lefèbvre sous le nom de Baraka. Lorsqu'on sait les performances que Michel Lefèbvre arrivait à tirer de ce bateau, on n'a pas lieu de douter de la carène. Par contre, le roof et l'habitabilité intérieure convenait fort peu à l'âge du capitaine qui gardait la nostalgie de l'esthétique et du confort de son ancien Barracuda. On a donc réalisé une fécondation in vitro des amours pas trop coupables du Baraka (coque et cockpit) et du Barracuda (roof) baptisé Baruda. En mettant un point d'honneur à respecter la jauge



Corné Port Royal un proto belge dans l'esprit de la jauge

autant dans son esprit que dans ses mensurations. Et en ne se privant pas de mettre dans la balance le savoir faire et la maîtrise de la construction en matériaux composites qui fait la réputation du chantier Delta Nord. Je cite dans le désordre : une coque en stratifié de verre/résine classique parce que mon compte en banque digère mal le kevlar/époxy, mais des renforts en sandwich de mousse d'Airex pour les flanes, un arceau tout carbone en profil oméga pour soutenir les contraintes du mât (il n'y a pas d'épontille, bonjour le volume intérieur), des reprises carbone sur la coque aux niveau des cadènes et dans les axes de contraintes, un roof et un cockpit en parabeam (fibres double peau avec tissage vertical intermédiaire, équivalent en poids et résistance au nid d'abeille). Quatre couchettes stratifiées et entièrement moussées assurent une flottabilité de plus de 700 litres. Le bateau

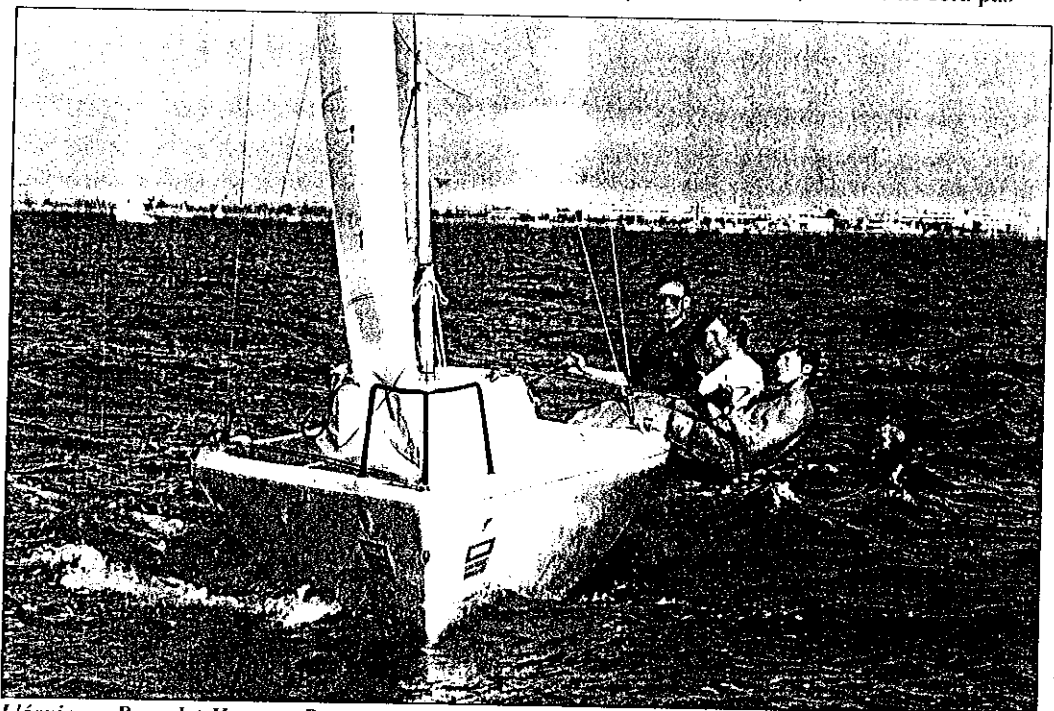
est traité en quillard, un puits étanche est intégré au niveau de la couchette double avant et permet de relever la quille pour le transport. Tout le lest (120 kilos de tubes de fer

remplis de plomb) est dans la quille qui fut réalisée chez MUT à Eupen par Jacques Lemaire sur un profil relativement étroit (4,5 cm) et une corde assez courte : 45 cm. Un choix qui pénalise peut-être la portance à faible vitesse mais qui devrait être compensé par un sérieux gain de traînée. Les francs-bords sont assez hauts, la hauteur sous barrots étant de 1,25m au plus haut, le tout est ceinturé d'un solide liston de bois parce que j'aime bien. Pont et cockpit sont saupoudrés d'un redoutable antidérapant en billes de verre qui devrait décourager plus d'un apprenti fakir. Et, sur la balance, 456 kilos : je ne ferai pas un procès au chantier pour ces 6 kilos de trop. Et au niveau des performances ? C'était, pour nous, une prise en main du bateau et, par chance, nous avons eu toutes les conditions de vent ce qui nous permet de découvrir un bateau très polyvalent, sans faiblesse dans un type de temps ou à une allure particulière, et toujours très sécurisant et agréable à barrer. J'ajouterai que notre 11ème place au général dans une épreuve qui rassemble quand

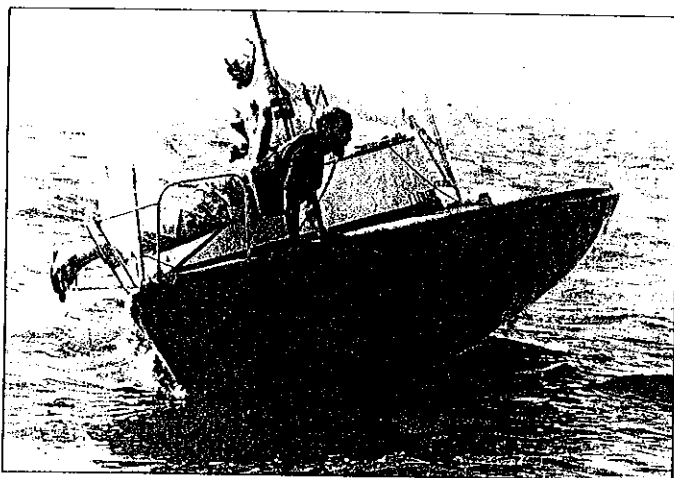
même le plus haut niveau de la série en a étonné plus d'un. Vous savez combien les petits camarades sont charitables avec des vieilles bêtes de mon genre : "Pour que Bertels réussisse à terminer l'11ème, ce doit être un très bon micro..."

MARCEL KRAUTH, PRESQUE SANS PARTAGE

Avec son joli Lucas bleu et un chapeau de toile à larges bords, Marcel Krauth ouvre les hostilités dès le premier parcours, un olympique en emportant la manche devant Kaori Fair à notre compatriote Charles-Edouard Poncelet et notre autre compatriote Jacques Lemaire. Dans la foulée, on enchaîne sur une banane et cette fois, c'est Koari Fair qui l'emporte devant le «porte avion» Bosman Beer à Marek Muzikiewicz tandis que Jacques Lemaire signe à nouveau une place de 3, Marcel Krauth terminant 5^{ème}. Au provisoire, Charles-Edouard Poncelet est bien en tête et Marcel Krauth me confie : «Cette année, ce sera un Belge qui gagnera la Micro, mais ce ne sera pas



L'équipage Poncelet-Honorez-Rome aurait pu gagner cette Micro Cup



Sur le proto Lemaire, la position du skipper est déterminante

Poncelet». Il allait se tromper à moitié. Dans le côtier vers Sète, dix bateaux naviguent quasi de front en tête. Poncelet est 2ème. La première marque est droit devant, plein portant, aux Aresquiers. Sans dire au revoir à personne, Charles-Edouard empanne et part au reaching sous spi vers le large pendant un bon mille. Personne ne comprend. Il a mal noté ses caps et part chercher un bouée imaginaire. Il vient de perdre la Micro Cup en finissant 11 à cette manche à double coefficient. C'est Toupidec, le Lucas de Grivel qui sera déclaré vainqueur de cette manche qui avait été emportée, en fait par Jeantheau sur un Opus, mais ce dernier se retirera très sportivement de l'épreuve quand il saura que son bateau est hors jauge. Dans cette opération qui compte double, Krauth termine deuxième et Jacques Lemaire 3ème. Rien n'est joué, le retour compte double aussi et le vent est muselé. Tellement muselé que Grivel voit sont joli mât blanc en carbone à 30.000 nouveaux francs se replier au niveau des barres de flèches au large de Frontignan. Marcel Krauth prend une option très solide sur le titre en gagnant cette deuxième grande côtière, tandis que Jacques Lemaire paie cher une option au large dans les petits airs de fin de parcours qui lui vaut une place de 7^{ème}. Les carottes sont cuites dans l'avant dernière manche : le

Lucas bleu du champion alsacien gagne sa troisième manche, et il ne doit même plus s'aligner à la dernière. Lemaire fait 9 et Poncelet fait 12, si ça continue, je vais les battre ! Pour la gloire, nous partons dans la dernière manche, un petit côtier dans un furieux clapot et 20 à 25 nœuds de vent. Marcel Krauth, décontracté, croit que c'est un parcours banane et envoie son spi à la bouée de dégagement, suivi par quelques panurgistes. Les autres continuent au bon plein vers la bouée de l'Espiguette. Bosman Beer, en tête, casse son safran et c'est Philippe Giard qui emporte cette dernière manche devant Humbert qui est toujours resté aux avant postes avec des places de 5, 12, 4, 4 et 5. Jacques Lemaire termine 4ème et il va falloir faire des comptes serrés pour savoir qui sera sur la deuxième marche du podium. Robert Humbert prend le meilleur sur Jacques Lemaire avec seulement 1,8 points d'avance sur le proto Lefèbvre Sails.

SATIBACHA : 3^{ÈME} TITRE EN SÉRIE REGATE

Jean-Pierre Di Pede équipé par ses deux fils est un inconditionnel de la série Neptune 5,5 et il fait marcher son bateau de série souvent bien plus vite que des protos. Il termine cette année douzième du classement tous bateaux confondus et vain-

queur en bateaux de série, comme à Rust en Autriche en 93 et comme à Bienna en Suisse l'an dernier.

ET LES BELGES ?

Nous comptons la plus forte représentation belge dans les 20 ans de la classe Micro, signe d'une bonne santé de cette série chez nous. La victoire n'est pas passée loin pour Jacques Lemaire (3ème) ni pour Charles Edouard Poncelet (7ème) qui jouaient dans la cour de grands. J'ai déjà dit ce qu'on pensait de notre 11ème place qui pour moi, a une délicieuse saveur de praline. Bruno Schouteten a toujours maintenu son Shanta dans la bonne moitié du peloton, avec de belles

nouvelles voiles de chez Lefèbvre, un rien trop grandes pour la jauge. Il termine 16ème. Bernard Gailly (21) n'a jamais perdu son sourire au milieu du classement et s'est tiré des belles bourres avec Bernard Daubersy (25) qui naviguait avec ses deux fils dont Jean-François (12 ans) aurait bien mérité le prix du plus jeune équipier de la flotte. Une belle satisfaction pour moi était de voir avec Jean-François Daubersy, Patrick Rome, Nicolas Honorez et Grégoire de Neve de Roden, quatre barreaux de la Coupe de Spirou embarqués dans les équipages belges de cette belle Micro Cup.

Charles Bertels

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1	Briska 3	FRA	Krauth Marcel	Lucas	16
2	Nouchka	FRA	Humnert Robert	Lucas	55
3	Lefèbvre Sails	BEL	Lemaire Jacques	Lemaire	56,8
4	Atelier de la voile	FRA	Buquot Christophe	Microbe	63,7
5	Moule à Gaufres	FRA	Pottier Jacques	Shanta	74
6	Rank Xérox	FRA	Giard Philippe	Europa	83,4
7	Kaori Fair	BEL	Poncelet Ch.-Ed.	Windjammer	89
8	Microbe	FRA	Dufour Claude	Microbe	92,6
9	Les Copains	FRA	Reibel Denis	Lucas	93,4
10	Big Bank	POL	Cichocki Piotr	Windjammer	95
11	Corné Port Royal	BEL	Bertels Charles	Baruda	128
12	Satibacha	FRA	Di Pede Jean-Pierre	Neptune 55	140
13	Bosman Beer	POL	Mozikiewicz Marek	Opus	145,7
14	Toupidec	FRA	Fosset Frank	Lucas	148,4
15	Jan Marina	POL	Olzewski Janusz	Opus	148,8
16	Shanta Chic	BEL	Schouteten Bruno	Shanta	15
17	Hadonph	FRA	Bucher Aimé	Neptune 55	156
18	Cracoupasse	FRA	Koullen Patrice	Neptune 55	173
19	Artilin	FRA	Dossat Bruno	Microsail	177
20	Clémenceau	AUT	Zamecnik Wilhelm	Opus	185
21	Gaipar	BEL	Gailly Bernard	Kankan	198
22	Libellule	FRA	Klacyle Jean-Jacques	Microsail	210
23	Filles de L.R.	FRA	Dussier Laure	Microsail	210
24	Baghera	AUT	Malgarini Marco	Proto	213
25	Butterfly	BEL	Daubersy Bernard	Baraka	214
26	Boujour Micro	FRA	Colombier Remi	Microsail	215
27	Almageste	FRA	Lagoutière Jean	Microsail	217
28	Architrave	FRA	Bonnet Nicolas	Microsail	218
29	Nata'Cha	BLR	Tomchick Natalia	Challenger	230
30	Défi Jeunes	FRA	Despierrez Dimitri	Neptune 55	232
31	Nanna	FRA	Guillermet Patrice	?	234
32	Balu	AUT	Czasny Heinz	?	234
33	L'Harmattan	FRA	Tecler Roland	Microsail	235
34	Poivr' & Sail	FRA	Beigneux Francis	Microsail	237
35	L'Oeil du Cyclone	FRA	Paitel Yann	Corsaire	248
36	Zébulon	FRA	Chamotin Eric	?	281
37	Psi	ITA	Capello Giovanni	Challenger	282
38	Migros sel	FRA	Carceau Pierre-Henri	Microsail	288
Retired : Capuccino - Takavoir - Troll - Les Filles du CNBAM					